



A400M

Programme d'accompagnement des PMI d'Aquitaine

L'A400M enclenche une dynamique

La construction de l'avion militaire européen a débuté en janvier et les consultations battent leur plein. Le fait d'avoir anticipé ce programme dans le cadre de l'action A400M a des répercussions favorables sur le tissu industriel régional et des retombées concrètes pour les PMI.

Le dicton "Avant l'heure, c'est pas l'heure" est partiellement démenti. En Aquitaine, les entreprises sont bien au rendez-vous de l'A400M. Les indicateurs de suivi opérationnel évoluent vers l'objectif de l'action collective lancée en mai 2003. Celle-ci consiste à faciliter l'accès des PMI à ces grands marchés aéronautiques dont

l'A400M est la parfaite illustration en termes d'exigences et de globalisation des appels d'offres, entre autres choses. Les chiffres publiés ci-dessous (*tableau de bord A400M*) parlent d'eux-mêmes. Ce qu'ils ne disent pas explicitement, ce sont les capacités d'adaptation et de pro-activité dont font preuve les PMI pour capter les premières retombées du programme. Dans les domaines où elles excellent, certaines ont mis les bouchées doubles pour entrer ou demeurer dans le panel des fournisseurs des poids lourds de l'ASD.

L'heure des alliances

L'accompagnement de cette démarche se traduit notamment par l'émergence d'alliances qui n'ont rien de circonstancielles et qui sont une des réponses aux évolutions du secteur. C'est le cas pour Altep. Le bureau d'études, dirigé par Jean-François Clédél, "travaille en avance de phase sur un lot d'aménagement intérieur d'avion dont le savoir faire sera transposable sur l'A400M". En parallèle, la société a développé des affinités avec Interface et AXS Analyses de structures. "Nous avons déjà travaillé ensemble avec assez de bonheur, les relations interpersonnelles sont bonnes, précise-t-il, c'est la condi-

tion indispensable pour la réussite du groupement". Ces rapprochements vont prochainement donner naissance à Ingéliance, une entité de 200 personnes, proche de ses clients (Au total 12 implantations en France et en Espagne à terme) et aux compétences étendues. "Altep est connu dans la conception, AXS apporte l'expertise calcul et Interface l'expertise des process industriels". Une dimension significative pour élargir les démarches auprès de donneurs d'ordres d'autres secteurs, prendre de nouvelles parts de marché et développer les partenariats. "Je suis convaincu de l'intérêt du groupement comme moyen d'atteindre la taille qui permet de rester en place dans l'organisation industrielle des grands programmes. La croissance interne ou externe n'apparaît pas suffisante pour atteindre cette taille dans les délais impartis".

Même cas de figure pour ce qui concerne Aquitaine Inter Group¹ qui s'est constitué à la faveur de l'action collective. "Sans le programme d'accompagnement A400M, il n'y a pas d'AIG ! Cela a été l'élément déclencheur, c'est ce qui a tiré...", affirme Jean-Louis Blouin, directeur général d'I2S.

suite au verso

Tableau de bord A400M

6 439 k€. C'est le montant total des marchés de sous-traitance signés à ce jour avec 12 PMI (dont un groupement) dans le cadre de l'action A400M.

34 PMI en avance de phase. Elles ont été consultées par les grands groupes, implantés en Aquitaine et dans d'autres régions, qui ont répondu aux appels d'offres d'Airbus. Au total 50 PMI ont été retenues pour consultation.

89 établissements donneurs d'ordres ont été rencontrés ou contactés par les chargés d'affaires depuis le lancement opérationnel de l'action collective en mai 2003.

Une offre régionale compétitive. Le programme A400M se traduit également par des actions qui structurent et renforcent le tissu industriel en termes de constitution d'alliances et de groupements (*voir ci-contre*), d'acquisition de nouveaux procédés, d'aide au positionnement de l'offre commerciale...

Premier copeau ! C'était en janvier dernier sur le site d'Airbus Germany de Varel, en Basse-Saxe, le pays de la Coccinelle Volkswagen. Les responsables du programme A400M ont lancé la fabrication du premier élément de structure du gros porteur militaire: un des 18 cadres en aluminium du fuselage central. Une pièce de 5,4 m de long, pesant 25 kg, usinée à partir d'un bloc de métal de plus de 2 tonnes ! Le planning qui prévoyait le démarrage de la production des pièces de structures pour début 2005 est respecté.

(www.airbusmilitary.com)



(suite du recto)

Là aussi, la formalisation du groupement s'est opérée sur la base d'habitudes de travail en commun. "Nous avons un an de coopération et cinq ans de relations à travers la sous-traitance. Nous avons réuni des forces qui se connaissaient déjà. C'est un facteur de succès". AIG qui se positionne sur les bancs de test et les moyens d'essais a enregistré une première commande dans le cadre de l'action et "draine également du «small business» pour les membres du groupement". En particulier des contrats avec la RATP dans le domaine du traitement des obsolescences de cartes. En nouant des partenariats privilégiés avec Forclum (ingénierie électrique) et Alpha Delta (études et calculs), le groupement entend jouer un rôle déterminant auprès des grands groupes qui ont commencé à référencer la nouvelle entité. Objectif ? "Les marchés de l'A400M et générer une force nouvelle en Aquitaine, mais ce n'est pas le plus important. Notre objectif, c'est de concevoir des produits de référence en termes de bancs".

Nouveaux débouchés

Du côté des PMI qui sont à ce jour une douzaine à avoir obtenu des commandes, le programme d'accompagnement des entreprises a permis de développer les potentialités et d'ouvrir de nouvelles perspectives. "C'est un élément favorisant pour l'obtention des marchés", souligne Louis Laborde, pdg d'Axyal. La société de 24 personnes, spécialisée dans la transformation des matières plastiques, vient de signer deux contrats pluriannuels pour le moussage de pièces et de planches de bord qui rendent ainsi les cockpits des avions civils d'Airbus "non agressifs", autrement dit plus confortables pour les pilotes. Contactée, il y a dix ans par Airbus, pour étudier une solution à laquelle l'avionneur n'avait pas donné suite, l'entreprise régionale s'est repositionnée sur ce marché, soit une année de R & D et une autre pour les qualifications matériau et fournisseur. "Les normes environnementales ont changé, il a fallu refaire la chimie du produit, précise Louis Laborde, les contacts avec l'équipementier qui commande les pièces de l'A320 ont permis de conforter le dossier pour la partie industrielle, d'avoir une réflexion plus conceptuelle et d'être force de proposition".

Preuve que le savoir-faire des entreprises aquitaines sont reconnus, plusieurs d'entre elles ont été consultées par des donneurs d'ordres extérieurs à la région. Ces opportunités concernent notamment les marchés

liés à la case de train obtenu par Mécachrome. Le suivi opérationnel des marchés de l'A400M a permis d'identifier des besoins en usinage de grande dimension chez ce fabricant d'Amboise. Retenue pour consultation, CSA vient de "démarrer" la fabrication de profilés en titane pour ce nouveau client.

Dans le domaine des systèmes, de nouveaux débouchés s'ouvrent pour les sous-traitants régionaux. Ainsi, Aquitaine Electronique qui travaille pour Airbus et Snecma est désormais référencée auprès de Thales. La participation à l'action collective est appréciée par Christian Houel, gérant de cette PME de 80 personnes, qui connaît les règles de l'aéronautique : "Il faut être habitué à perdre ou à gagner certaines affaires et rester philosophe. C'est difficile car il y a peu de grands ou de nouveaux projets et décrocher une affaire sur un programme long en aéronautique, cela veut dire aussi qu'il faut prendre la place de quelqu'un. Bien évidemment, il y a tout intérêt à se positionner sur un nouveau programme générant de la série. Une fois

calé dessus, vous êtes assuré d'avoir du travail pour pour 20 ou 25 ans, si vous restez compétitif et si vous ne faites pas de bêtises..." En attendant les futures consultations sur les lots A400M, Aquitaine Electronique a remporté trois appels d'offres sur des bancs de test et des systèmes embarqués en faisant valoir ses atouts auprès des acheteurs. Dans un cas de figure, "c'est le prix qui a fait la différence avec des taux horaires inférieurs par rapport aux gros équipementiers habituels". Dans l'autre, explique Christian Houel, "Nous avons bataillé sur l'aspect technique et la réduction des coûts a été obtenue en compactant plusieurs fonctions dans un seul calculateur."

¹ Créé sous forme de SAS le 1er janvier 2005, AIG est la réunion d'I2S (vision industrielle), Novalase (optique, opto-électronique, laser), ECI (circuits électroniques) et Coverplant (ingénierie système et électronique).



La presse en parle...

LATELEC MONTE EN CADENCE

Latélec renforce sa présence chez Airbus en obtenant la fourniture des meubles avioniques de l'A400M et les harnais électriques commerciaux de l'A380. Pour la filiale câblage de Latécoère, ces deux contrats présentent un intérêt stratégique à plusieurs niveaux [...] Latélec entre sur le marché militaire grâce à une innovation technologique. "Nous avons développé une nouvelle génération de meubles avioniques en matériaux composites avec la technologie thermoplastique fibres longues et c'est une première dans notre secteur", explique Roland Tardieu, le P-DG.

L'Usine Nouvelle - Mars 2005

CRANE AEROSPACE & ELECTRONICS SUR L'A400M

Eads Casa a choisi Crane Aerospace & Electronics pour développer et produire les systèmes de contrôle du freinage de l'avion militaire Airbus A400M, qui doit être capable d'atterrir sur de courtes distances de 550 mètres.

Air et Cosmos - Mars 2005

ROUES ET FREINS MESSIER-BUGATTI POUR L'A400M

Eads Casa a sélectionné la filiale de Snecma pour lui fournir les roues et les freins de

l'avion européen de transport tactique. Cet appareil dispose de deux roues sur le train avant et de douze roues freinées pour les deux atterrisseurs principaux. Pour la première fois, Messier-Bugatti développera des freins de 17 pouces actionnés par six vérins et trois rotors pour remplir les spécifications du constructeur.

Air et Cosmos - Février 2005

ZODIAC GAGNE UN CONTRAT

Intertechnique, filiale de l'équipementier aéronautique, a été sélectionnée pour la fourniture des systèmes de gestion et de mesure du carburant [...] Intertechnique aura un défi technologique à relever : assurer la compatibilité du système avec une voilure en composite, puisque l'A400M va intégrer une part importante de ces matériaux.

L'Usine Nouvelle - Février 2005

LA MALAISIE POURRAIT ANNONCER UNE COMMANDE

La Malaisie pourrait passer à "court terme" une commande de l'Airbus militaire, a affirmé le président d'Eads Casa. A la mi-décembre, l'A400M avait remporté un premier succès à l'exportation, l'Afrique du sud ayant décidé de s'engager dans ce programme.

AFP - Janvier 2005